Réconfort et assurance

Par GCI Weekly Update, le 30 Septembre 2015 sous From the President

Chers frères et sœurs en Christ,

Les Évangiles indiquent que Jésus axa une grande partie de son ministère sur quatre groupes : son cercle intime avec Pierre, Jacques et Jean ; ses 12 disciples ; 70 autres disciples ; et de nombreuses foules. Jésus a encadré son cercle intime, a enseigné et a voyagé avec les 12 et les 70 et il a enseigné et nourri les foules. Bien qu'il ait donné la priorité aux deux premiers groupes, il a touché profondément tous les quatre. Peu importe la taille du groupe, Jésus a démontra magistralement l'amour de Dieu de manières qui étaient transformatrices de vie.

En tant que dirigeants pastoraux, nous sommes appelés dans un ministère avec Jésus envers toutes sortes de groupes dans notre monde. Avec lui, nous rejoignons nos cercles intimes familiaux et d'amis proches et au sein des églises nous avons été nommés pour servir les équipes de direction et les membres. Nous nous associons également avec Jésus dans son ministère envers nos collègues, nos voisins et envers d'autres personnes dans la communauté dans son ensemble. Les défis qui nous attendent dans ces domaines peuvent nous faire sentir inadéquats, notamment parce que nous nous comparons avec des ministres qui ont apparemment « réussi ». Dans les conversations avec les dirigeants pastoraux de CIG, j'entends souvent parler de ces sentiments. Je suis sûr que la plupart d'entre nous, à certains moments, nous nous sommes demandé si nous sommes à la hauteur des tâches auxquelles Dieu nous a appelés. Si vous vous débattez avec des sentiments d'insuffisance, j'espère que cette lettre vous apportera réconfort et assurance.

À vrai dire, lorsqu'il s'agit de partager dans le ministère avec Jésus, nous sommes tous inadéquats pour la tâche, comme Paul le souligne dans <u>2 Corinthiens 2:15-16</u>. Mais parfois un sens approprié d'impuissance est inutilement alimenté par une compréhension erronée de ce que constitue un ministère « réussi ».

Il est facile de mal interpréter la nature même du ministère de Jésus, étant donné l'éventail des réponses qu'il a personnellement suscitées de la part de ceux envers lesquels il a exercé son ministère. Alors qu'il était parfait, certains ont considéré que le ministère de Jésus était un échec. L'Écriture nous montre aussi que les disciples de Jésus n'étaient pas des surhommes à l'origine. Comme nous, ils avaient besoin d'amour, de relations, de nourriture et d'un abri. Alors qu'ils exerçaient leur ministère avec Jésus, ils étaient souvent mal compris et ils ont commis des erreurs. Comme nous, ils étaient engagés dans un parcours de transformation et ils ont rencontré des difficultés en chemin. En conséquence, ils avaient souvent besoin de réconfort et d'assurance tout comme nous. Comme un homme sage l'a dit une fois : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. »

Nous apprenons beaucoup de choses en observant Jésus à l'œuvre dans son ministère terrestre. Il est venu pour sauver le monde, et pourtant il n'a pas comblé tous les besoins de chaque personne. À ces occasions, lorsque Jésus effectuait des guérisons spectaculaires, son but était de déclarer le Royaume présent et à venir. Par exemple, il guérit quelques lépreux qui sont venus à lui, mais nous ne le voyons pas aller dans les camps de lépreux pour guérir tous ceux qui souffraient. Sa stratégie sema la confusion et a même déplu à certaines personnes, y compris certains de ses disciples.

Vous vous souvenez de l'histoire de Marthe, de Marie et de leur frère Lazare. Bien qu'ils étaient des amis proches, Jésus ne s'est pas précipité à leurs côtés lorsqu'il apprit que Lazare était malade et près de mourir. En fait, Jésus est resté immobile pendant deux jours avant d'aller vers eux. Et puis, lorsqu'il dit à ses disciples qu'il était temps d'effectuer une « visite pastorale », ils avertirent Jésus des dangers: « Maître,

tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider et tu retournes là-bas? » (Jean 11:8). Jésus répondit en expliquant sa raison d'y aller à présent: « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller » (Jean 11:11). Comme ça s'est souvent produit, les disciples ont mal compris Jésus: « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera guéri. » Jésus avait parlé de sa mort, mais ses disciples ont cru qu'il voulait dire le sommeil naturel. Alors il leur a clairement dit : « Lazare est mort. Et à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui. » (Jean 11:12-15). Poussés à l'action par les commentaires de Jésus, les disciples ont exprimé leur volonté de risquer leur vie à voyager avec Jésus, « Là-dessus Thomas..., dit aux autres disciples: « Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui » (Jean 11:16). Lazare était mort depuis au moins quatre jours lorsque Jésus et ses disciples arrivèrent (Jean 11:17). Marthe exprima sa déception envers Jésus en disant: « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Cependant, même maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera » (Jean 11:21-22). Même lorsque Jésus expliqua, « Ton frère ressuscitera » (Jean 11:23), Marthe l'a compris comme étant une référence à la résurrection au jour dernier. Marie aussi était déçue par Jésus: « Marie arriva à l'endroit où était Jésus. Quand elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit: Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort » (Jean 11:32).

Je trouve du réconfort et de l'assurance dans ce compte-rendu de trois manières. Tout d'abord, cela me garantit que Jésus est vraiment « la résurrection et la vie » (Jean 11:25). Il est très réconfortant de savoir que nous avons une relation sans fin, entièrement consciente avec Jésus qui transcende toutes les difficultés, y compris la mort. Deuxièmement, je suis rassuré de savoir que Jésus n'a pas jugé ses amies pour avoir été déçues de lui. Troisièmement, je suis sûr que Jésus a souvent à l'esprit une image plus grande que celle que je suis capable de voir. C'est pourquoi j'ai confiance et je compte sur lui. Je suis sûr que vous le faites aussi.

Dans son ministère terrestre, Jésus (dans son humanité) a fait face aux mêmes limites de temps, d'espace et d'énergie auxquelles nous sommes confrontés. En conséquence, la façon dont il a exercé son ministère envers son entourage intime était différente de la façon dont il a exercé son ministère envers la foule. Jésus devait prioriser son temps, et il prit congé des exigences du ministère pour se reposer. Comme cela nous arrive parfois, Jésus a fait face à ceux qui ont été déçus par son ministère, et il n'a pas persuadé ou convaincu tout le monde avec qui il discutait. En fait, Jésus, l'amour de Dieu en personne, avait quelques ennemis acharnés. Je trouve du réconfort et de l'assurance en sachant ces choses — j'espère que c'est votre cas aussi.

La dure réalité est la suivante : le ministère fidèle ne donne pas toujours les résultats que nous désirons. Pas tout le ministère ne conduit à un « succès », comme certains le définissent. Mais notre vocation n'est pas d'observer ce que font les autres ni de remarquer ce que nous croyons que nous ne faisons pas aussi bien que nous le devrions. Au lieu de cela, nous nous tournons vers Jésus (Hébreux 12:2), comprenant que son ministère est le nôtre et que notre ministère est le sien. Nous avons confiance en lui, sachant qu'il continue d'être fidèle alors que nous cherchons à partager, par la grâce, ce qu'il fait. Dans ce partage nous serons, bien entendu, imparfaits — nous allons continuer d'avoir besoin d'apprendre et de grandir alors que Jésus, par l'Esprit, nous équipe, nous guide et nous transforme.

Alors que je pense à qui Jésus est, à propos de ce qu'il a et ce qu'il fait, et à notre vocation de partager le ministère avec lui, je trouve à la fois du réconfort et de l'assurance. J'espère que vous le faites aussi.

En remerciant Dieu pour vous et pour votre ministère fidèle dans le Seigneur, Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. Cliquez ici pour faire un don en ligne